

A Monsieur Morand Secrétaire
de l'Académie.
Monsieur



J'ai reçu celle que vous m'avez fait la
mitte de m'écrire au sujet du manuscrit
que j'ai eu l'honneur de vous envoir. Le
Sav. confrere qui avoit voulu en faire un
usage tout contraire à celui pour lequel
je lui avois envoir, acte mal mené par
une personne de distinction qui la oblige
de me faire des excuses, en me promettant
que je n'en entendrois plus parler. Je vous
demande la continuation de votre amitié, aussi
bien que celle de M^r de l'Académie que je
serai en forte de mériter par l'envoie des
foibles observations que je pourrai faire
J'ai l'honneur d'être avec les sentiments qui vous sont
dus très sincèrement & très humble et très obéissant
Monsieur ARCSO Secrétaire Collin n° 72

Amsterdam le 10 Mars 1744

Monsieur le Comte de Saxe

Monseigneur

Je vous envoie par le porteur ci-joint

le livre de l'histoire de la ville de

Paris en 1743. Le tout en

un volume qui aura été en

l'honneur de votre

excellence. Je vous prie

de m'en faire part

par le porteur ci-joint

et de m'en faire part

par le porteur ci-joint

et de m'en faire part

et de m'en faire part

et de m'en faire part

et de m'en faire part

A phalsbourg le 13^e 7bre 1736
Observation de Chirurgie
Un soldat du Regt de betan suisse
de la Compagnie de Nozalis, en
garnison en cette place, et infirmier
à notre hospital fut mener boire son
cheval les 15^e juin dernier; comme il
faisoit fort chaud, ce soldat étoit en
chemise et en culotte de toile. Les chevaux
boient ici dans des mares qui sont au pied
du glacier dont l'entrée est pour l'ordinaire
tres mal parée.



Au sorti de ce abreuvoir ce cheval qui étoit
entier sentit une jument après laquelle
il se mit à courir. Il mit le pied dans un
trou qui le fit tomber. La brute finissant
le soldat par de vers la tête. ce cheval
se relevant avec vigueur pour courir après
la jument porta un de ses pieds de devant
sur le scrotum du soldat qui étoit étendu
par terre la face en l'air qui tâchoit de se
debarasser le bras qu'il avoit passé en

en tombant dans son bras la bride du
cheval. ce coup de pied lui porta si
Rapidement qu'il coupa la culotte (qui a la
verité étoit des plus mince) et tout le
scrotum qui restait séparé du tout, sans
toucher à la verge; les deux testicules étoient
entiers, le gauche n'avoit souffert en aucune
manière, mais le droit étoit tout meurtri
dans la partie inf. Les membranes en
dessous étoient coupées avec le pindidine. Le
scrotum étoit à la vérité coupé plus haut
d'un demi-pouce de sa base.

Ce soldat resta sur le pavé jusqu'à ce
que l'on apportât le cheval et se hâta sur
le glacis. quelques camarades coururent
à la breuvée croisant ce soldat meurtri, ils
le porterent sur le Champ à l'hôpital
sans connoissance, et baignant dans son sang.

D'abord que j'appris cette plaie et les
testicules découverts sur tout le droit qui j'ai
dit être le plus mal traité, avec la faiblesse
extrême

extremes de ces soldats & ces cras que
le Cordon des vaisseaux spermatiques
avoit été ouvert, et que ce blessé étoit
réellement mort, car il n'avoit point de
pouls, et avoit perdu connoissance.

Je lavai cette plaie à telle fin que de
raison avec du vin chaud pour l'élever
toute la grandeur, j'appuyai avec grand
plaisir que le Cordon des vaisseaux n'avoit
point été endommagé, et je fus persuadé
que la quantité de sang que ces soldats avoit
perdu n'étoit sortie que des vaisseaux que
je distribuais sur la Plaque au scrotum, et
sur tout d'une artérielle qui se trouve sur
la Cloison, et qui donne encore foiblement
quoique le blessé fut tombé en syncope
comme je l'ai dit.

Après avoir considéré attentivement cette
grande plaie, je la baignai avec leau
Vulnéraire, quand elle fut bien nette

Jache



Je heuail decouper avec des Ciseaux les
membranes et lepididime du testicul droit
qui ne tenoient presque pas. Je coupai encore
plasiars petits lambeaux du scrotum pour
tacher de faire une plaie un peu plus vaine.
car le scrotum n'avoit pas ete coupe aussi
regulierement, que l'auroit fait un instrument
tranchant.

Je repousai ensuite le testicul gauche
avec son cordon jusques a la racine de la
verge, et ga prochai autant que je pus le
reste du scrotum de maniere que le testicul
se trouvat recouvert pour le testicul droit.
Je lui donnai a peu pres la meme situation
en le recouvrant de la partie du scrotum
qui etoit plus couverte que celle du cote gauche.
Et laisse la partie inf^{re} du testicul, c'est a dire
celle du cote gauche en partie les membranes
un peu decouvertes, pour pouvoir en y mettre
un plumaceau charge de digestif en

propre

procurer la supuration et être amené
aussi quelle ne se fût point et que le testicule
vint à se mortifier de n'en faire l'imputation.

Je fis en sorte avec du charpi, et de petites
compresses trempées dans l'eau vulnéraire
et le baume du perou de raprocher tellement
toutes les parties du scrotum qu'il ne restât
des testicules à découvrir que la partie que j'ai
dit dans l'esperance que si la nature nous aidait
avec cet arrangement ce reste de scrotum
après la supuration faite fut en état qu'il
pût couvrir, sur tout du côté droit, de servir
d'enveloppe aux testicules. tout ce petit
arrangement fut contenu par un bandage
convenable.

Le malade auquel j'avois fait d'abord
avalier avec grande peine un verre de vin
et frotter le visage avec du vinaigre ne
donna aucun signe de ressentir tout
ce temps que je mis à le panser. cependant
son poux se faisoit un peu sentir. au bout
de

de deux bonne heures qu'il réunissait, et
malgré l'extrême faiblesse ou il étoit
par la grande perte de sang qu'il avoit
faite, il fut saigné quatre fois en trois
jours, et pris deux lavemens, il fut
guéri toute les vingt quatre heures avec
un digestif propre en pareil cas.

Le 4^e jour il survint une suppression
d'urine accompagnée de fièvre, et de
transport au Cerveau, avec une tension
au bas ventre des plus considérables. Il
fallut faire venir le blésac avec l'algalie.
Les embrocations, six grandes saignées
les lavemens, les frotions vulnéraires et
diurétique, tout cela d'ice fut employé
pendant les six jours, que ces grands
accidens durèrent, au bout desquels, il
survint tout à coup un hémorragie d'un
sang très noir et fort épais par la plaie
que

que j'entretenois au testicul. cette perte
de sang réduisit le malade à la dernière
extrémité, en six heures de temps quelle dura.
quoique nous aions employés toutes choses
au monde que l'on peut employer en
pareils occasions.

Le 8^e jour qui étoit le 12^e de la blessure
tous les accidens cessèrent; la plaie du testicul
supura légèrement, aussi bien que le reste
du scrotum, qui ne laissa point encore faire
et toute cette grande plaie se réunir en
douze jours de temps. par le moyen d'une espèce
de membrane qui a rejoint toutes les parties.
cette membrane parut du Raphe, et de la cloison
en s'étendant, à droite et à gauche, aussi
parfaitement, que l'on dirait que c'est une
pièce de drap que l'on aurait mis sous deux
autres morceaux qui ne pouvoient se joindre
et qui les contiennent tous les deux par le
moyen d'une couture faite à toute la circonférence



par le raccourcissement du scrotum les deux
testicules se trouvent pour ainsi dire adaptés
au côté des corps caverneux à peu près comme
deux gros œufs de pigeons, et quoi que le
droit ait perdu une partie de ses membranes
avec le pyrididime, et qu'il ait sué, il en
plus gros que le gauche. ce soldat a été
guéri radicalement en vingt sept jours
de temps, et fais les fonctions d'infirmier
comme si n'avoit point été blessé, à la
réserve qu'il a une érection pendant toute
ces nuits qui l'incommode beaucoup, et le
fait tomber souvent en résolution,

Reflexion

Il est étonnant comme ce soldat n'a pas
eu la moitié de la verge coupée quand
il reçut le coup, car il la avoit si longue
de six bons pouces. Il falloir sans contredit
qu'elle fut attachée pour lors à la
ceinture, ou bien couchée dans l'aine

Sil

Il a résisté à tous les accidens qui lui
sont survenus, bon pour en savoir bon
grés à son tempérament qui est des plus
Robuste, et à son âge, qui n'en que de
27 ans. Je n'ai pu comprendre jusques
à présent d'où en partie l'hémorragie qui
survint puis que les vaisseaux spermatiques
n'étoient pas ouverts. et toi port tant de sang
qui selon toutes les apparences étoit épanché
dans le bassin qui causait tous les desordres. et
que la nature poussa au dehors, par le
cordon par où passe le Cordon des vaisseaux.
tous les accidens cessèrent d'abord qu'il fut sorti
et en réduisant le malade à l'extrémité je
le guéris par sa sortie. La nature occupée
à pousser ce sang au dehors, n'avoit point
établi la supuration, d'abord quelle s'en fut
debarassée la supuration s'établit et la
plaie guérit très promptement,
Je ne suis point surpris des Erections fréquentes
que se soldait, quand je fais réflexion que



Les testicules sont beaucoup plus chaudes
qu'ils n'étoient lors qu'ils pendoient dans le
scrotum, ce qui fait qu'ils filtrent beaucoup
plus promptement la semence; et les Vésicules
seminales s'y trouvent plus chargées qu'à
l'ordinaire, et puis etre même un peu moins
Elaborée, elle se dégorge plus souvent qu'à
l'ordinaire